

ÉDITO

Entre les jeux d'exploration et d'éveil, les tout-petits se sont aussi rendus à la médiathèque, mais ont également préparé des roses des sables, qu'ils ont dégustées au moment du goûter.... Activité pâtisserie que nous essayons de programmer régulièrement, pour le plus grand plaisir de leurs papilles.

Tout parent souhaite rendre son enfant heureux, mais sait-on ce qu'est le bonheur? Allez, ce mois-ci, c'est philo ☺ et nous allons parler du bonheur!

De plus en plus souvent, le tout-petit dit fermement à son parent : il veut faire lui-même, et tout seul. Un désir qui parfois les bouscule un peu... L'autonomie est aussi un apprentissage pour les parents! Retrouvez quelques conseils pratiques pour, à petits pas, l'aider à devenir grand.

Nous souhaitons une agréable lecture de votre petit mensuel et vous donnons rendez-vous le mois prochain.

Béatrice



A VOS AGENDAS

L'équipe du Jardin des Galipes sera heureuse de vous accueillir à sa kermesse, le :

Vendredi 5 juillet à 18 heures à la crèche

SORTIE A LA MÉDIATHEQUE

Le 15 mars dernier, Marcel, Paul, Loucian, Margot, Nina et Paola ont pris le bus, pour se rendre à la médiathèque Simone Veil à Epernay.

Après un petit moment libre de découverte et manipulation de livres, ils sont allés écouter une jolie histoire d'un loup avec le tapis associé à la narration. Puis, ils ont pu découvrir le tapis et toutes ses cachettes... Ils ont été très attentifs nos petits Galipiens !!

En plus, ils adorent nos sorties où ils prennent le bus ☺



CHASSE AUX OEUFS

Les cloches sont attendues à la crèche très très... bientôt. Aussi, nous organiserons une **CHASSE AUX OEUFS**, la matinée du :

Judi 4 avril 2024

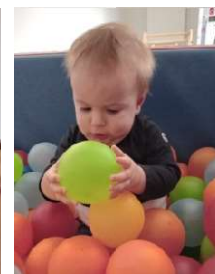
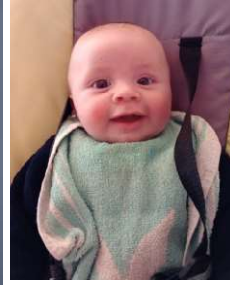
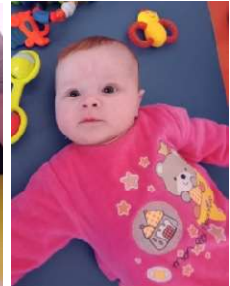
Dans la cour de la crèche



RAPPEL

La crèche sera fermée le lundi **1er avril** (Pâques)
et du **22 au 26 avril 2024** inclus.

ACTIVITES





IDÉES RECUES SUR CE QUI REND LES ENFANTS HEUREUX

▣ *Un enfant heureux à tout ce qu'il désire*

Le bonheur n'est absolument pas la satisfaction de tous les désirs. Quel que soit son âge, obtenir ce qu'on désire apporte un soulagement transitoire qui ressemble au bonheur, mais qui n'est pas le vrai bonheur. Une fois passée la satisfaction immédiate d'un désir, il s'en crée instantanément de nouveaux, c'est inextinguible. L'humain est ainsi fait, il désire ce qu'il n'a pas, mais dès qu'il l'a, il se tourne vers ce qu'il n'a pas encore. Platon ne disait-il pas que le bonheur, finalement, c'est le manque... Pour rendre un enfant heureux, mieux vaut donc ne pas lui donner tout ce qu'il veut, lui apprendre à choisir ses priorités, à tolérer la frustration, à limiter ses désirs. Lui expliquer qu'il y a des choses que l'on peut avoir et d'autres pas, c'est la vie ! Lui dire que les adultes sont eux aussi soumis à la même loi, qu'il doit accepter de mettre des limites à ses désirs. Face à des adultes clairs et cohérents, les tout-petits comprennent tout de suite la logique du monde.

▣ *Un enfant heureux fait ce qu'il lui plaît*

Il existe deux familles de bonheur. Le bonheur lié au plaisir (par exemple faire de la balançoire, recevoir des câlins..) et le bonheur lié à la maîtrise de nouvelles acquisitions, aux progrès fait chaque jour dans ses activités (par exemple comment on fait un puzzle, préparer un gâteau, construire une tour en Kapla, etc.). Il est essentiel que les parents aident leur tout-petit à découvrir qu'il existe du plaisir dans la maîtrise, que cela demande des efforts, que c'est parfois difficile, qu'il faut recommencer, mais que cela vaut la peine car, au bout, la satisfaction est immense.

▣ *Un enfant heureux est forcément joyeux*

Un enfant épanoui, équilibré, qui est confiant dans la vie, sourit et rit beaucoup avec ses parents et avec ses copains. Mais que l'on soit adulte ou tout-petit, on ne peut pas être heureux 24 heures sur 24 ! Dans une journée, on est également déçu, frustré, triste, inquiet, en colère... de temps en temps. L'important étant que les moments positifs où l'enfant est joyeux, satisfait, soient plus nombreux que les moments négatifs. Les émotions négatives ne sont pas un échec éducatif. Accepter qu'un enfant éprouve de la tristesse et soit capable de découvrir par lui-même que sa tristesse peut disparaître et qu'elle ne débouche pas sur des catastrophes est fondamental. Si on surprotège son enfant des émotions négatives, son système immunitaire psychique ne peut pas apprendre à s'organiser.

▣ *Un enfant aimé est toujours heureux*

L'amour inconditionnel et illimité de ses parents est nécessaire, mais pas suffisant pour faire le bonheur d'un enfant. Pour bien grandir, il a aussi besoin d'un cadre. Savoir dire non quand c'est nécessaire est le meilleur service qu'on puisse lui rendre. L'amour parental ne doit pas être exclusif. Il est essentiel que les parents acceptent que d'autres adultes puissent intervenir dans son éducation, d'une façon différente de la leur. Un enfant a besoin de découvrir d'autres modes relationnels, d'éprouver de la frustration, de « souffrir » parfois. Il faut savoir l'accepter, c'est ça une éducation qui fait grandir.



▣ *Un enfant heureux ne s'ennuie jamais*

Pour éviter à leur enfant de rester inoccupé, certains parents multiplient les activités. Quand nos pensées vagabondent, quand on ne fait rien, quand on regarde le paysage par la fenêtre d'un train par exemple, des zones spécifiques de notre cerveau s'activent. Ce réseau joue un rôle fondamental dans la mémoire, la stabilité émotionnelle et la construction de l'identité. Aujourd'hui, ce réseau fonctionne de moins en moins, notre attention est captée en permanence par les écrans, les activités enchaînées... Les temps de débrayage cérébraux augmentent le niveau de bien-être, alors que la sur-occupation engendre le stress et diminue le sentiment de bonheur. Inutile de l'habituer aux activités continues, car il ne les appréciera plus et deviendra un adulte dépendant de la course aux plaisirs. Ce qui est le contraire du bonheur.

▣ *Il doit être protégé de tout stress*

La surexposition au stress est problématique, comme la surprotection. Il est préférable que l'enfant soit informé de ce qui se passe dans sa famille, avec des mots simples et rassurants de ses parents, et qu'il comprenne aussi que l'adversité existe et qu'il est possible de l'affronter. En revanche, il est inutile évidemment d'exposer l'enfant aux infos télévisées, sauf si c'est sa demande, et dans ce cas, toujours être à ses côtés pour répondre à ses questions et l'aider à décrypter les images qui peuvent être bouleversantes.

▣ *Il faut lui dire « je t'aime » chaque jour*


Il est important de lui dire souvent et clairement qu'on l'aime, mais pas forcément de façon quotidienne. L'amour des parents doit être toujours perceptible et disponible, mais ne doit pas être étouffant et omniprésent.



Préparation de roses des sables

Le 12 mars dernier, Camille, Lola, Loucian, Lucien, Marcel, Margot, Nina, Paul et Margot ont préparé des roses des sables en mélangeant le chocolat fondu et en versant les céréales dedans. Après avoir mélangé le tout, ils ont constitué de petits tas sur un plat, puis les ont mis au frigo. Ils ont savouré les roses des sables au dessert. Les petits gourmands se sont tous régalés !!



Retrouver toute l'actualité, les activités qui ponctuent et illustrent le quotidien des petits Galiciens sur **Facebook** 
Découvrez encore plus de photos sur notre site internet www.jardindesgalipes.fr
Et des petits extraits pour dévoiler la vie des tout-petits à la crèche, mais pas trop... Il faut bien leur garder leur petit jardin secret...!!



L'AUTONOMIE : UN APPRENTISSAGE POUR LES ENFANTS ET... LES PARENTS !

◆ *Où placer le curseur ?*

Pas facile de trouver le juste équilibre ! Parfois, on s'agace que le tout-petit ne se comporte pas encore « comme un grand », parfois, on fait tout à sa place. Dans un cas, on place la barre trop haut, dans l'autre cas, on réfrène son besoin d'agir par ses propres moyens. A force de se heurter ainsi à un curseur trop souvent mal ajusté, l'enfant risque d'intégrer l'idée qu'il n'est ni capable ni digne de confiance. Et si, pour accompagner au mieux son désir d'indépendance, les parents cherchaient à savoir ce qui résiste en eux ?

◆ *Pas de temps à perdre ?*

L'excuse la plus fréquente pour ne pas laisser le tout-petit essayer de faire les choses lui-même : le rythme. Entre le travail, la famille, les courses... tout est chronométré. Il faut être efficace, rapide. L'enfant a pourtant besoin de temps pour faire, échouer, refaire, apprendre... Et c'est long, surtout si cela s'accompagne d'eau à éponger ou de chaussures à inverser.

◆ *Zéro risque !*

Il y a bien sûr des risques à laisser le tout-petit faire tout seul, et le rôle de l'adulte est de les mesurer. Mais faire à sa place, à devancer ses besoins, lui éviter les échecs, retenir ses initiatives, c'est une façon de le maintenir dépendant de ses parents... et de refuser qu'il grandisse. Car cet enfant, inconsciemment, on veut le garder pour soi. A sa naissance, le bébé est complètement dépendant, et combler tous ses besoins rassure et rend heureux les parents. Puis, peu à peu, le parent prend conscience que l'enfant n'est pas une part de lui-même, mais un individu indépendant.

Il n'est pas toujours facile pour les parents d'accepter que leur enfant gagne en autonomie alors qu'il était tout pour eux. Pourtant, ils sont une présence « contenante » à ses côtés et ils doivent lui permettre d'élargir progressivement son rayon d'action.

◆ *Des petits pas vers l'autonomie de l'enfant*

- ① Se donner du temps : faire une pause pour observer attentivement son enfant... A notre surprise, il est déjà capable de faire plein de choses, bien plus que ce que l'on pense !
- ② Passer mentalement en revue les gestes que nous faisons pour lui, sans réfléchir : verser l'eau dans son gobelet, lui enfiler ses vêtements, remonter sa fermeture éclair, le nourrir à la cuillère...
- ③ Eviter d'attendre de lui des choses qui sont encore hors de sa portée. Par exemple, ne pas crier en se roulant par terre quand on lui refuse quelque chose, aller se coucher au premier signe de fatigue, ranger spontanément ses jouets... Le peut-il déjà à ce stade à son âge ?
- ④ Adapter les objets du quotidien : un pichet d'un litre est lourd, mais un petit pichet d'un quart de litre est idéal pour s'entraîner à verser. De même, un gant de toilette d'adulte gorgé d'eau est peu maniable par une petite main. Penser aussi aux marchepieds et porte-manteaux accessibles !
- ⑤ Identifier les bons moments d'autonomie et lui expliquer pourquoi. Le matin, juste avant de partir, quand les parents sont pressés, c'est difficile de prendre le temps. Mais le soir, le week-end, pourquoi pas ?
- ⑥ Etre précis dans nos paroles : « Fais attention ! », c'est flou. Un message clair est préférable, comme : « Pour tenir ton verre, utilise tes deux mains. » Eviter également les prédictions, tel que : « Tu vas tomber ! » Au contraire, être encourageant : « Là, tu peux grimper. »
- ⑦ Oser dire « non » : la rue à traverser seul, non. Jeter un jouet sur la copine, non... Même si ces interdictions ne lui plaisent pas toujours ! La fermeté de l'adulte est précieuse, elle sécurise l'enfant et lui permet, à contrario, d'identifier tout ce qui est permis d'explorer !



◆ *Apprendre en 4 temps*

Pour intégrer un geste, l'enfant va devoir le répéter des centaines de fois. Et ce qui est évident pour les adultes ne l'est pas pour lui. Rien ne sert de lui dire : « Lave -toi ! »... Mieux vaut : lui montrer les gestes en les expliquant (« Je prends le savon ; je... ») ; faire avec lui ; le laisser faire en restant à côté de lui ; le laisser faire tout seul, sans vous. Apprendre, ça prend du temps !